## Cahier constitué de 9 cahiers journaliers.

Numéro d'inventaire : 2000.01970

Auteur(s): Ferdinand Verdier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1891

Description: 9 cahiers perforés pour être attachés ensemble par une ficelle - Petits carreaux -

Manuscrit encre noire - Annotations dans la marge encre rouge.

Mesures: hauteur: 225 mm; largeur: 180 mm

**Notes**: Ensemble de cahiers du 6 octobre 1890 au 14 mars 1891. Comprend notamment les dictées: le premier navire (Delon); les mésanges (Fabre); la jeune mouche; le moineau; le tabouret rendu; la chauve-souris; les chauves-souris; portrait de la poule; la poule et ses poussins; le crapaud; utilité des oiseaux (Michelet); voyage dans l'île des Plaisirs (Fénelon); la maison de campagne (série de dictées avec le même titre); les gardes barrières; à mon chat; la peur et le courage (Liard); souvenir d'enfance (Rousseau); les sorciers; la chasse aux pommes (Rousseau); regrets sur ma vieille robe de chambre (Diderot); la médecine au Moyen Age (Rambaud); une tempête en mer (Chataeubriand); l'honnête homme (Lacordaire); le renard; les affairés (Montesquieu); un riche (La Bruyère); la maison de Robinson (de Foë); une famille laborieuse; l'amour de la patrie; le bourdon et l'enfant; un jour de congé; le bourdon et l'enfant (suite); le drapeau français; le simoun (Lamartine); un oiseau héroïque. Diverses rédactions, par exemple sur la Foire Saint-Romain, le gel à Rouen.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Filière : Élémentaire Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Rouen

Nom du département : Seine-Maritime Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 514

Lieux : Seine-Maritime, Rouen

1/2



Dictei Une limpète en mer Le soleil avait disparu pour la neene f me fois la muit était horrible g'ilais couché dans mon ha e n'mac agité je prétais l'acille , aux bruit des vagues qui étantaient la structure du vaisseau; lout à coup j'entendis courer sur le pront rdages et des paquels de cordages tomber Une voix appelle le capitaine ge me drese su ma conche, je monte sur le pont les passage y étaint rassemblés en arrivant, je fus frappi d'un medade affreux, mais subtime. A la lueur de la biene qui sortait de temps en temps des nuages, on découvrit sur les bords du navire à travers une une buine jaune et immobile des cotos sauvages. La mer élevait ses flots comme des monts dans le canal ou nous nous étions engouffres lanlot les vagues se couvraient d'e oume et d'étincelles tantit